



Le mot du président

Bientôt le mont Coronat siègera au conseil d'administration de l'AGRNN ?

Ce numéro de la lettre de Noé s'intéresse aux nombreux réseaux dans lesquels notre association est partie prenante. Ils sont de plus en plus nombreux et constituent autant de structures de coopération avec ceux qui nous sont proches : "voisins" dans le territoire géographique, "pairs" dans notre fédération départementale ou nationale, "amis" dans les thèmes et projets qui nous passionnent.

Tous ces réseaux ont en commun de faciliter l'échange de connaissances et d'informations et c'est là que s'y construisent collectivement de nouvelles règles partagées. Ils sont ainsi une source d'innovation permanente et permettent de ne pas tomber dans le particularisme qui nuit à la pensée naturaliste. À travers le réseau Floracat par exemple, nous avons appris que si la Dauphinelle des montagnes disparaissait à Nohèdes, il était bien vivace chez nos cousins catalans : nous voilà rassurés ! Et puis, le réseau loup nous rappelle sans cesse que la faune se moque de nos périmètres administratifs.

Ces deux exemples nous révèlent également que les réseaux naturalistes ne s'arrêtent ni aux organisations ni aux hommes qui les font vivre. Y sont ainsi pleinement engagés, mais à leur insu, les éléments de la faune et de la flore en question. Il ne s'agit pas de tomber dans l'animisme mais de porter un regard curieux sur ces frontières du réseau : un peu comme pour une dissection. En réalité, pourquoi s'arrêter alors à la fleur ou à l'animal ?

L'information qui circule dans nos réseaux naturalistes, n'a t'elle rien à voir avec celle contenue au plus profond du génome ? Les réseaux ne sont-ils pas en définitive tout simplement un lien informatif entre le minuscule et le géant, entre ce qui était et ce qui sera ?

Par bonheur, des conventions nous permettent de réduire la complexité des réseaux pour décider et agir au quotidien. Mais ces conventions changent avec le temps : ainsi très récemment l'Inde et la Nouvelle Zélande viennent de doter leurs fleuves d'une personnalité morale dans le droit. Le Gange participe ainsi désormais à part entière aux réseaux qui le concernent !

Philippe Assens
Président



Dauphinelle des montagnes (Delphinium montanum), une espèce rare en péril à Nohèdes (Photo S. A.)

La lettre de Noé



Le réseau transfrontalier FloraCat fête ses 5 ans !

Depuis 2012, les forces vives du réseau FloraCat, piloté par la FRNC, agissent pour suivre de près la flore rare et menacée de l'est des Pyrénées. Mais elles tiennent à associer différents publics à leurs actions afin de les sensibiliser.

Pour célébrer ces 5 années de coopération et envisager de nouvelles perspectives d'actions en faveur de la flore pyrénéenne, les différentes structures partenaires ainsi que d'autres acteurs de la coopération transfrontalière se sont réunis les 3 et 4 avril derniers lors d'un séminaire organisé à Py.

Présentation des actions phares de ce réseau, sortie sur le terrain, ateliers participatifs, table ronde et soirée-débat ouverte au public... autant de moments forts autour des enjeux botaniques et environnementaux, mais aussi socio-économiques et culturels de notre territoire.

M. M.



Visite de terrain pendant le séminaire (Photo R. Pimenta)



La présence de milieux identiques, de problématiques de conservation d'habitats ou d'espèces communes de part et d'autre de la frontière, illustrent la nécessité de la coopération transfrontalière entre gestionnaires d'espaces naturels, dans le but d'améliorer la protection des écosystèmes pyrénéens.

À l'occasion de la nouvelle programmation Interreg 2014-2020*, un projet de *Gestion et mise en réseau des espaces naturels des Pyrénées* (GREEN) a vu le jour en 2016.

Les réserves naturelles catalanes participent à ce projet dont l'un des enjeux est d'améliorer les connaissances et la conservation des lacs et des tourbières du massif pyrénéen. La réserve naturelle de Nohèdes est fortement impliquée dans cet axe du programme dont l'objectif est de créer un réseau d'observation, de gestion concertée et de valorisation de ces milieux naturels exceptionnels.

M. M.



Le réseau de suivi des Casseurs d'os

Le réseau « Casseur d'os » a été créé il y a plus de 30 ans par Jean François Terrasse, un pionnier de l'ornithologie en France, pour suivre le Gypaète barbu dans les Pyrénées. Ce réseau, piloté par la Ligue de protection des oiseaux (LPO), s'est enrichi de nouvelles structures au fur et à mesure des programmes de conservation successifs financés par la communauté européenne.

En 2017 ce réseau comprend des associations naturalistes, des fédérations d'usagers (Fédération départementale de chasse, association des pâtres de haute montagne), des établissements publics (Parc national des Pyrénées, Office national de la chasse, Office national des forêts) et des réserves naturelles nationales et régionales. À son origine, ce réseau de suivi a été dédié au Gypaète barbu. Puis il s'est ouvert à l'ensemble des rapaces nécrophages fréquentant les Pyrénées : Vautour fauve, Vautour pernoptère mais aussi Milan Royal (et même Chouette d'Athéna !).

Les programmes en faveur des rapaces nécrophages comprennent une gamme d'actions complémentaires : dénombrement simultané, surveillance, baguage, inventaire et suivi des sites de reproduction, nourrissage

* Interreg est un programme européen, financé par le FEDER (Fonds européen de développement économique régional)

et visant à promouvoir la coopération entre les régions européennes dans différents domaines, dont celui de l'environnement.



Partenaires :

FORESPIR, PN** d'Aigüestortes i Estany de Sant Maurici, PN del Cadi-Moixeró, PN de l'Alt Pirineu, red des espacios naturales protegidos del País vasco y de Navarra, conservatoires des espaces naturels d'Ariège et de Midi-Pyrénées, Parc National des Pyrénées, PNR Pyrénées catalanes et ariégeoises, Fédération des réserves naturelles catalanes, ONF, CRPF Midi-Pyrénées, PN de les valls del Comapedrosa i de la vall de Sorteny.

** PN : Parc natural

sur des placettes... Un axe important se développe actuellement : la vigilance poison et l'évaluation de la qualité des ressources alimentaires (proies sauvages comme domestiques).

Le réseau constate les bénéfices de ses initiatives et de 40 ans de protection de la nature sur les populations de ces grands rapaces nécrophages : elles augmentent régulièrement. D'ici quelques années, les Pyrénées entreront dans une nouvelle ère : celle de la gestion de l'abondance de ces formidables oiseaux.

O. S.



La population de gypaètes barbues se porte mieux (Photo A. M.)

Formation pour le réseau Loup

Du 24 au 26 janvier dernier, le conservateur a suivi une formation organisée à Matalba par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), destinée aux montagnards des Pyrénées mais aussi du Massif central.

Au programme : la biologie, la reconnaissance des traces de cette espèce et la collecte d'indices pour les analyses génétiques. Mais aussi distinguer sur des proies, sauvages ou domestiques, leur prédateur, chien ou loup.

C'est ainsi qu'une trentaine de nouveaux correspondants du réseau Loup sont dorénavant susceptibles de rapporter des informations fiables sur le prédateur sauvage, qui reste rare et discret dans nos montagnes. Ce réseau Loup permet de suivre l'évolution de la population lupine et d'alimenter une communication fiable sur un thème particulièrement sujet aux rumeurs...

A. M.



Malgré un effort de suivi important, le Loup est très peu détecté dans le département (Photo A. M.)

Directeur de la publication :
Philippe Assens

Rédaction :

P. Assens, A. Mangeot,
M. Martin, O. Salvador,

Photos & illustrations :
S. Abdulhak, A. Mangeot,
M. Martin, R. Pimenta

Relecture
J. Dekker

Pour tout renseignement :
Maison de la Réserve
66500 Nohèdes
Tél. : 04 68 05 22 42

nohedes@espaces-naturels.fr
www.nohedes-nature.org

L'ADN des réserves naturelles

La perception des réserves naturelles par le public est rarement conforme à leur réalité. Elles sont taxées d'obstacle au développement économique et aux activités humaines pour certains et pour d'autres vénérées comme parcelles sauvegardées d'un paradis en perdition et qu'il faut absolument mettre sous cloche.

Réserves naturelles de France (R.N.F.) se penche sur la diversité de ces perceptions pour construire des messages visant à



mettre en évidence la plus-value apportée par les réserves. Autrement dit, pour répondre à la question « Que vaut ma réserve et comment le faire savoir ? ». À partir du diagnostic approfondi de six réserves naturelles (dont celle de Nohèdes), des économistes de l'environnement, des sociologues et des communicants élaborent actuellement un document à l'usage des équipes affectées à la gestion des réserves naturelles.

Avec des messages partagés et largement diffusés, le public devrait ainsi mieux s'approprié le rôle et l'utilité de ces espaces protégés, y compris dans le domaine économique. Grâce au réseau R.N.F., les réserves naturelles bénéficieront d'un travail de fond qu'aucune d'entre elle aurait pu mener individuellement...

A. M.

Protéger les milieux aquatiques, c'est protéger une ressource indispensable pour la faune et la flore, mais aussi pour les humains (Photo A. M.)

Le réseau d'éducation Pyrénées vivantes : coopérer pour créer

Les Pyrénées recèlent des richesses culturelles et naturelles formidables dont l'avenir dépend des choix d'aujourd'hui. Pour accompagner les nécessaires prises de conscience, le programme «Pyrénées vivantes» mise sur l'éducation à l'environnement et au développement durable des Pyrénées.

Ce réseau éducatif est né dans les Pyrénées françaises en 1997, pour développer des projets et des outils pédagogiques autour du Gypaète barbu. Il devient international en 2002. Progressivement son champ d'action s'étend à l'ensemble de la biodiversité pyrénéenne. En 2017, le succès de ce réseau ne se dément pas. Ce sont des centaines de partenaires répartis sur l'ensemble de la chaîne, andorrans, basques, occitans, catalans, navarrais, qui se rassemblent autour de la charte Pyrénées vivantes. Cette dernière permet d'adopter un langage commun et de partager des objectifs.

Ce réseau éducatif fonctionne grâce à un travail coopératif de qualité. Chaque participant s'y investit avec ses propres sensibilités et expériences. La dynamique de groupe tisse une intelligence collective propre à créer, à innover.



Soirée Apéro du bestiaire, dédiée au gypaète barbu (Photo A. M.)

Les résultats sont foisonnants. Dans le domaine du public scolaire, les projets pédagogiques s'enchaînent (Gypaète, percnoptère, des man, biodiversité pyrénéenne...). Pour le grand public, citons l'Apéro du bestiaire, l'exposition Becs et ongles, les animations « rendez vous des cimes » dans les refuges...).

Pyrénées vivantes a créé de nombreux outils pédagogiques : jeu de rôle BiodiverCité, silhouettes des rapaces, malles pédagogiques... Et enfin, elle organise des formations professionnelles pour les gardiens de refuge... Déjà, de nouveaux projets sont dans les tuyaux !

O. S.

Le saviez-vous ?

L'agence française de la biodiversité (AFB)

Créée le premier janvier 2017 et dotée de 200 millions d'euros, l'AFB fusionne différentes structures liées à l'environnement, permettant ainsi des économies d'échelle et une meilleure coordination des politiques en œuvre.

Elle a pour principales missions :

- Organiser et développer les connaissances et les savoirs ;
- Appuyer la mise en œuvre des politiques publiques liées à la biodiversité ;
- Gérer des espaces protégés et appuyer les autres gestionnaires ;
- Apporter conseil et expertise aux acteurs socio-professionnels ;
- Former et structurer les métiers ;
- Vérifier le respect de la réglementation relative à la protection de la biodiversité.

Nous ne savons pas encore comment s'organiseront les relations du nouvel organisme avec les réserves naturelles, qui sont un des piliers de la conservation de la biodiversité de notre pays... Mais l'AFB a vocation à occuper une place centrale pour toute question relative à la diversité biologique et à sa conservation.

A. M.



Isards impatients de voir comment l'AFB va œuvrer en faveur de la biodiversité (Photo A. M.)

Douzième édition du Festival Nature

Cette année, le Festival Nature, organisé par la fédération des réserves naturelles catalanes (F.R.N.C.), offrira de nouveau au public un véritable feu d'artifice d'activités. L'objectif est de faire connaître le patrimoine naturel exceptionnel du département et de susciter l'adhésion à sa conservation.

La notoriété grandissante de cette offre touristique se traduit par une fréquentation toujours en hausse. À tel point qu'il devient impératif pour les estivants de s'inscrire bien à l'avance. Pour garantir des animations de qualité, le nombre de participants est volontairement limité.

Un tel succès est le résultat du travail en réseau réalisé par chacune des réserves naturelles catalanes. L'édition et la diffusion d'un catalogue commun, la promotion relayée par chaque réserve naturelle et la diversité du programme proposé, participent grandement au succès de la formule. Parmi



Les participants au rallye 2016 (Photo A. M.)



les retombées inestimables du Festival Nature, l'existence, les buts et les moyens des réserves naturelles catalanes sont connus par un nombre croissant de vacanciers : un outil efficace pour la connaissance de nos espaces protégés.

A. M.

Le parc naturel régional favorise la mise en réseau

Il n'est pas inutile de rappeler que, si les objectifs des réserves naturelles sont très précis, localisés et dédiés au patrimoine naturel, ceux des parcs naturels régionaux sont larges, plus diffus, ouverts à l'économie comme aux paysages et au patrimoine culturel. Le parc naturel régional des Pyrénées catalanes (PNR-PC) occupe 139 000 ha sur 66 communes et inclut 7 réserves naturelles nationales ou régionales.

Sans interférer avec les missions de la fédération des réserves naturelles catalanes, le PNR-PC anime et coordonne des actions concernant plusieurs des réserves naturelles de son territoire.

Parmi celles qui intéressent directement la réserve naturelle de Nohèdes, figurent la mise en place des mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) élaborées en concertation avec la réserve naturelle pour les éleveurs locaux, la labellisation Vitrites du parc de la salle d'exposition, les animations Palabres d'aqui, etc.



Certaines sont en cours d'élaboration, comme le projet d'un réseau d'affûts ornithologiques, en relation avec des séjours proposés à un public de photographes naturalistes, et d'autres toujours en devenir (centre de documentation informatique partagé).

Nul doute que l'implication des réserves naturelles dans les projets du parc favorise leur ancrage territorial et participe à leur rayonnement sur le territoire.

A. M.